



Après le Covid19 : Le seul horizon possible pour le secteur du tourisme reste la durabilité.

L'une des questions qui a été posée au secteur du tourisme, et qui aujourd'hui reste actuelle, est si le modèle de développement adopté par le secteur contribue activement à la réalisation des objectifs fixés dans l'Agenda 2030.

Notre réponse est que, si nous parlons de ce modèle touristique basé sur l'augmentation du nombre de touristes et l'augmentation conséquente des revenus générés, quel que soit l'impact sur le bien-être social local et sans tenir compte de la quantité de ressources consommées, nous pouvons certainement dire non. Le tourisme ne contribue pas ni stimule les processus de changement qui permettront aux pays de progresser vers une véritable durabilité et la pleine réalisation de chacun des objectifs du développement durable.

Le tourisme, bien que de manière différente et dans des contextes différents, peut être un puissant moteur pour la réalisation de la plupart des objectifs de développement et pour faire face à de nombreuses difficultés sociales, notamment dans les territoires qui ont opté pour le développement durable du secteur.

Ainsi, **aujourd'hui plus que jamais**, les ambitions et la vision transformatrice de l'Agenda 2030 doivent être adoptées dans le cadre d'une approche solide de la Théorie du Changement. C'est-à-dire que les changements de paradigme pour lesquels le secteur du tourisme, ainsi que les autres moteurs du développement, s'approchaient lentement face à la lointaine année 2030, sont aujourd'hui inaliénables et le secteur a dû se transformer, dans de nombreux cas radicalement, de manière plus urgente et rapide. La survie du secteur et la richesse des échanges culturels qui l'ont fait prospérer dépendent de ce changement.

Aujourd'hui, plus que jamais, nous pouvons dire que "**si ce n'est pas durable, cela ne peut pas être considéré comme du développement**" et nous, qui traitons de la durabilité depuis des décennies, nous avons pris cette considération très au sérieux.

Nous savons que les Destinations Durables sont caractérisées par une structure politique et technique solide, dont la pleine participation au développement d'un système touristique



responsable se traduit par la création de synergies et d'espaces de participation et d'association à tous les niveaux, garantissent la réalisation des objectifs les plus élevés de durabilité locale et mondiale.

C'est pourquoi, en ces temps de crise, les Destinations Touristiques Durables doivent être fondées sur des actions stratégiques, afin que les interventions des différents acteurs impliqués dans le processus soient plus efficaces et visent au bien-être social des communautés concernées, qu'il s'agisse de récepteurs ou de diffuseurs.

Parce que pour nous, tout d'abord, il y a des gens et leur relation équilibrée avec la planète que nous habitons et partageons tous.

Bref, pour nous qui considérons le tourisme uniquement et à peine comme un élément de durabilité, il s'agit avant tout d'être fières de notre passé, de gérer le présent pour affronter avec détermination la crise qui nous préoccupe tous et de nous projeter vers l'avenir, avec force, engagement et beaucoup de résilience.

La force du chemin que nous avons parcouru ensemble et dans lequel, comme tous les dirigeants, aidons nos partenaires à parcourir, a affirmé le tourisme comme un secteur essentiel, qui prend soin du rêve et du bonheur des touristes, mais s'occupe aussi du bien-être et la croissance saine des communautés résidentes.

Pour cela, la participation de tous les acteurs et forces actives qui font partie du secteur du tourisme, qui interagissent dans et avec la destination, est essentielle. Il est également ***indispensable d'avoir un projet commun et une vision partagée***, définissant la gestion de la destination et sa bonne gouvernance à court, moyen et long terme.

Il s'agit d'une gouvernance du tourisme impliquant les administrations locales, les entreprises et les services de la Destination, les résidents et les acteurs de la société civile concernés, ainsi que les touristes proactifs et responsables, et unit les efforts ***pour sortir de ce contexte avec la sécurité d'avoir et de prendre part au changement pour le mieux.***



RESPONSIBLE
TOURISM
INSTITUTE



BIOSPHERE

Aujourd'hui plus que jamais, **la durabilité "est" la solution**. C'est **le pilier auquel nous pouvons nous accrocher sans crainte**. C'est la résilience que le système socio-économique mondial a montré ne pas avoir, encore. C'est le système dans lequel l'économie passe à avoir une mission claire pour le bien-être et le bonheur des communautés. C'est la valeur ajoutée de la coopération, comparée à la pure compétition. C'est l'espace pour des institutions fortes, transparentes et participatives. C'est l'expression du bonheur généré par l'échange culturel intentionnel et authentique. C'est la fierté d'offrir la qualité créée à partir de l'interaction modulaire des différents du tourisme. C'est le dévouement que nous mettons pour faire de notre Destination un écosystème spécial, sans avoir à le détruire ou se dissiper face à la présence d'autres cultures et styles. C'est la férocité de savoir que nos collaborateurs/collaboratrices ont la chance de vivre une vie décente et que nos actions sont effectivement inclusives et respectueuses. C'est la sécurité du combat pour maintenir un environnement social, économique, culturel et environnemental sain et capable de continuer à offrir des services et des expériences inestimables.

Bref, c'est notre fierté de travailler et de se consacrer à un monde meilleur...

... Aujourd'hui, plus que jamais !!!!

C'est ce que nous faisons à travers le Biosphere Responsible Tourism. C'est ce que nous proposons à tout le monde. C'est notre mission, rendre durable la nouvelle réalité du tourisme mondial.



Économie durable et de proximité

Le tourisme étant l'un des secteurs économiques les plus importants au monde et constituant l'une des plus grandes opportunités d'emploi dans de nombreuses destinations touristiques, sa contribution à la réduction de la pauvreté, aujourd'hui plus que jamais, doit être maintenue.

Ainsi, les niveaux d'emploi au niveau de la communauté locale doivent être maintenus, car c'est nettement le maillon le plus faible de la chaîne.

De même, la courte chaîne de valeur du tourisme et son inclusion doivent être garanties, en particulier par les acteurs locaux et les producteurs de biens et de services. C'est-à-dire, augmenter au maximum la proportion entre les dépenses à la destination et les dépenses totales, en veillant à ce que les avantages arrivant à destination, y restent.

Une importance vitale dans ce but est l'attention et la forte recherche des visiteurs.



Le tourisme qui nourrit !

Le secteur du tourisme doit garantir l'utilisation des produits agricoles locaux, sans compromettre la capacité d'approvisionnement des communautés.

Ainsi, il faut d'abord proposer au visiteur des spécialités gastronomiques locales, pour les valoriser et éviter le renforcement des pratiques alimentaires mondialisées qui nécessitent des ingrédients externes et techniques pas toujours disponibles et/ou accessibles.

Minimiser au maximum les importations.





Assumer la responsabilité de la sécurité!

Veiller à ce que la destination puisse offrir une sécurité en matière de confinement et de contrôle de Covid-19, en suivant les directrices locales et les meilleures pratiques internationales.

La Destination doit transmettre les bonnes pratiques de sécurité aux visiteurs et au reste de la communauté. Parallèlement, les pratiques touristiques saines, telles que la nature et les activités sportives, etc. doivent être renforcées.

Par conséquent, la mise en place de services sanitaires appropriés pour détecter et traiter en temps utile les cas de Covid, ainsi que de systèmes efficaces de traitement des cas graves et de confinement, doit figurer parmi les priorités de la Destination.

Un plan d'action en matière de sécurité sanitaire sera indispensable au redressement de la Destination en cette période de crise et pourrait être considéré comme l'une des valeurs les plus puissantes du marché.



Ce n'est pas le moment de l'ignorance et de la méconnaissance !

La destination devra maintenir des niveaux élevés d'informations sur les avancées scientifiques liées à la pandémie et les réponses attendues, basé sur des sources fiables, aux niveaux national et international.

Les compétences techniques des opérateurs et des agents de destination en matière de techniques de prévention et de confinement de la contagion doivent être assurées.

Il est tout aussi important de transmettre les connaissances locales et la connaissance des alentours, pour comprendre la communauté en profondeur et la valoriser encore plus. Également en termes économiques.

Offrir plus de connaissance au visiteur, c'est en faire un promoteur global de la coexistence du Destin, basée sur le respect et l'empathie entre la communauté et l'environnement: "Personne n'aime ce qu'il ne connaît pas".





Nous en sommes tous une !

La Destination devra veiller à ce que les populations les plus vulnérables soient incluses dans les programmes de développement, en particulier les femmes, en garantissant leur capacité à continuer d'apporter des avantages à leurs familles, la participation à la vie sociale et économique de la Destination et la possibilité de survie digne.

Les inégalités sont l'un des pires effets possibles du nouveau système économique qui peut apparaître.

Profitons de cette crise pour dire : "Assez !" et favoriser davantage les femmes ainsi que les autres populations discriminées dans le processus de construction du développement et de l'avenir.

De même, aujourd'hui plus que jamais, éradiquer le cancer du tourisme sexuel et de la violence, domaines sur lesquels les Destins devront porter une grande attention.



L'eau est un droit inaliénable

La disponibilité d'eau propre et courante pour tous, ainsi que l'assainissement et le bon fonctionnement des eaux usées sont d'une importance vitale pour maintenir des niveaux adéquats de sécurité sanitaire et pour limiter les possibilités de contagion.

Les agents de l'offre, en particulier ceux du secteur de l'hébergement, doivent donc tenir compte des limites intrinsèques et extrinsèques de leurs propres systèmes d'approvisionnement et d'assainissement par rapport au volume acceptable de visiteurs.

De même, la Destination et son administration doivent accorder une attention particulière à la garantie d'un système d'approvisionnement et d'assainissement adéquat, notamment en limitant le nombre de touristes qui peuvent profiter de la Destination face à ses possibilités et en favorisant une réduction importante de la consommation et de la contamination de l'eau.





Efficace toujours, contaminant jamais!

Les services d'approvisionnement énergétique devront être assurés, surtout pour les espaces sanitaires de la Destination, mais aussi pour assurer le bon déroulement des opérations de contrôle de la contagion.

Ainsi, l'indisponibilité d'énergie propre est aujourd'hui l'un des principaux moteurs de la déforestation et de la perte de biodiversité mondiale. En augmentant la production d'énergies renouvelables, en adoptant des solutions efficaces d'utilisation et en sensibilisant le touriste à l'importance de ses modes de consommation, on peut obtenir de grands résultats.



Au service de la communauté!

La croissance économique durable doit permettre d'accroître le volume des avantages qui restent dans la destination et de garantir que ces ressources parviennent au plus grand nombre d'acteurs locaux et aux communautés, qu'elles aient ou non une participation directe, indirecte ou inexistante dans le secteur du tourisme.

"Avant tout, les gens" est la devise d'une économie au service du bien-être humain et dont la croissance se fait en harmonie avec l'environnement et qui se traduit par le bonheur de tous les acteurs impliqués, tant dans la demande que dans l'offre.

La promotion des destinations dans les communautés d'origine doit être basée sur ce paradigme, en plus de la sécurité, afin que les visiteurs soient ainsi conscients de leur contribution et participent activement à la distribution des bénéfices à la communauté.



Où le futur est généré!

Les secteurs des transports et des communications sont ceux qui sont le plus mis en cause au cours de cette crise. En particulier, celui des transports doit garantir des conditions de voyage adéquates pour la prévention de la contagion, ce qui ne sera pas très facile. Les solutions sont déjà en cours d'étude par toutes les communautés réceptrices et non réceptrices, ainsi que les situations d'urgence qui doivent être couvertes par le secteur des transports afin de faire face à un transfert rapide et agile des patients dans les meilleures conditions de sécurité.

Dans le secteur des communications, il convient donc de garantir, en particulier dans les endroits où le risque limité représenté par le manque de communication avant la crise est aujourd'hui tout à fait inacceptable, des systèmes adéquats et résilients en cas de crises ultérieures de nature différente [coupures d'électricité, incendies, inondations, etc.]. Non moins important est de repenser la structure d'approvisionnement de produits touristiques, afin qu'elle devienne modulaire et puisse inclure des offres de plusieurs destinations et multiproduits et de promouvoir la culture de la route touristique, inter-destinations, tout compris.



Le puissant outil d'échange culturel!

Dans la réduction des inégalités, les communautés émettrices sont également mises en cause et doivent veiller à ce que leurs émissaires améliorent la qualité du tourisme dans les destinations, ainsi que les destinations doivent se mettre en position de revendiquer et d'assumer ce type de collaboration dès la base.

L'administration de la destination doit encourager la promotion des structures, des entreprises et des produits engagés dans l'inclusion et les échanges culturels intentionnels et constructifs, ainsi que ceux qui impliquent de manière proactive les touristes.



Smart is green

Éviter les effets néfastes du surpeuplement, ainsi que la lutte contre le tourisme excessif ou l'embourgeoisement des destinations, sont aujourd'hui des éléments essentiels du développement touristique. De même, la circulation d'un grand nombre de personnes en toute sécurité et la fourniture de services de base pour le tourisme, tels que l'hébergement et les visites guidées, doivent être effectuées en toute sécurité, en gardant les distances et en évitant la possibilité de contagion.

Tout aussi importante est la promotion du tourisme décentralisé et diffus à destination, pour éviter des mouvements de masse entre les lieux de concentration des attractions et l'offre de produits, biens et services touristiques.



Le tourisme durable est un mode de vie!

La production et la consommation du tourisme, ainsi que la multitude de ressources nécessaires et auxquelles il est étroitement lié, impliquent de surveiller les deux côtés de la chaîne de valeur du secteur : l'offre et la demande.

Ainsi, le secteur du tourisme durable doit continuer à s'imposer comme un facteur déterminant de l'évolution des valeurs de consommation et de production, tant dans les communautés d'accueil que d'origine. La communication dans ce domaine doit être massive, ainsi que l'adoption de ses propositions de valeur.

Non moins importante, la production et la destination finale des déchets, élément critique également par leur potentiel de contagion, doivent être placés au centre des comportements appropriés, tant pour les résidents que pour les visiteurs.



Transport à faible impact maintenant!

Il a été établi que la présence de particules dans l'air est la cause de la propagation du virus et de l'augmentation de la propagation de la contagion, les destinations devant garantir une réduction drastique des émissions pendant cette période de crise, en poursuivant les objectifs fixés de manière plus ciblée. Dans la mesure du possible, l'utilisation du vélo est ce qui répond le mieux aux objectifs de distance sociale et à faible impact, en plus d'être un excellent moyen d'interconnecter les destinations et d'interagir avec proximité dans l'ADN du parcours.



Achetez au pêcheur !

Dans les destinations où elle s'applique, il est également nécessaire de miser sur une économie de proximité qui privilégie les pêcheurs locaux et les circuits courts d'approvisionnement, en évitant les produits mondialisés et présentant de nombreuses spécifications techniques.

Il est donc important de profiter de cette crise pour réduire l'impact du tourisme sur les écosystèmes aquatiques, côtiers et marins, promouvoir un tourisme respectueux et averti, en éliminant les plastiques de la chaîne de valeur du tourisme solaire et balnéaire, et parier sur le maintien des plages loin de la massification.



Ne baissons pas la garde!

Le tourisme dans les Destinations Alternatives (dans les territoires à faible densité et possédant un patrimoine naturel et/ou culturel élevé) devrait augmenter considérablement au cours de la phase



de l'après-confinement, et les incidences du tourisme sur les écosystèmes terrestres devraient donc être surveillées de près, surtout près des Zones protégées.

Les Destinations Alternatives ne sont pas vraiment des sanctuaires de la nature ou de la culture, mais elles ne sont pas non plus prêtes à accueillir un grand nombre de touristes, ce qui n'est pas et n'a jamais été leur objectif ; par conséquent, les impacts négatifs peuvent avoir des dimensions absolument inacceptables. C'est pourquoi, ce moment doit également être utilisé pour calculer sa capacité de charge.



Plus de destin!

Nous avons besoin d'une administration plus efficace et axée sur le bien-être des communautés, en recevant et en transmettant plus de transparence, plus de participation, plus d'équité, en ne recherchant pas de recettes à tout prix, moins d'exploitation des ressources et des personnes, moins d'intolérance et moins de ségrégation. Nous avons besoin d'un tourisme franc, qui inspire l'ouverture et la participation de tous.



Personne ne s'en sort tout seul!

Les destinations devraient commencer à dialoguer avec leurs communautés émettrices afin de développer des stratégies communes, des produits sûrs, des réseaux de collaboration, des échanges de biens et de services entre leurs communautés respectives.

Nous devons construire la communauté. Ainsi, en ces jours de crise, de confinement et de distance, nous devons faire en sorte que l'isolement ne se transforme pas en individualisme.

La distance physique ne doit pas devenir une distance sociale, de même que la protection individuelle passe nécessairement par la protection collective.





Ce que l'Institut du Tourisme Responsable propose au Monde face au défi que nous pose le Monde, c'est une nouvelle "culture du tourisme", une vision intégrée du développement à long terme et une capacité future de valorisation humaine, où le tourisme doit continuer à jouer un rôle important dans la création du bien-être humain, en minimisant ses impacts directs et indirects tant sur les communautés réceptrices que sur celles d'origine.

De même, la participation indispensable du secteur privé et de la société civile au processus de transformation et à la réalisation des ODD devrait faire du tourisme un puissant moteur de cette intégration public-privé-communauté-civil-société, que la crise exige à haute voix.

Enfin, et non moins important, nous croyons qu'aujourd'hui plus que jamais, les Destinations doivent être dotés d'un comité technico-scientifique, choisi pour ses capacités techniques et son honnêteté intellectuelle, indépendamment d'éventuels conflits d'intérêts, dont la responsabilité doit passer par la traduction d'une grande quantité d'informations scientifiques dans des recommandations d'action possibles, pour les décideurs politiques qui, en tant que représentants légitimes des communautés, devraient assumer et diriger la décision finale sur les lignes d'intervention les plus appropriées et les actions nécessaires pour mettre en œuvre la stratégie de durabilité touristique de leurs destinations.

"Aujourd'hui plus que jamais, si ce n'est pas durable, ce n'est pas du développement !"

Document de référence:

Azcárate T., Benayas J., Nerilli G. y Justel A., 2019. "GUÍA PARA UN TURISMO SOSTENIBLE. Retos del sector turístico ante la Agenda 2030", REDS, Madrid.

Disponible en:

<https://www.biospheretourism.com/en/downloads/118>